

hazard n'y eut point de part, le génie la conçut, la science l'enfanta, le courage l'entreprit, & toutes sortes de vertus & de talens concoururent pour l'exécution.

Fils du Roi Jean premier, mais cinquième fils, ce Prince se trouva avoir encore moins d'ambition qu'il n'avoit d'esperance de monter un jour sur le Trône de Portugal. Cependant la noble émulation prenant dans son cœur la place de cette folle ambition, le genre de vie privée & philosophe que l'Infant embrassa par goût & par raison, n'eut rien d'incompatible avec le Trône. Peu empressé d'y monter il travailla pour l'affermir, d'abord par les exploits auxquels son Pere l'associa contre les Maures, ensuite par des acquisitions immenses qui valoient mieux, sans doute, que les plus brillans exploits.

Henri prit pour sa devise ces mots françois *Talent de bien faire*, & ne visa en effet qu'à se distinguer par les talens, & par ceux du cœur beaucoup plus que par ceux de l'esprit. Naturellement vertueux & éclairé, il s'appliqua d'un côté à remplir ses devoirs de Chrétien & d'honnête-homme; de l'autre, à cultiver son goût pour les sciences & pour celles qui conviennent le mieux à un Prince, à un Héros; & qui sont les plus propres à seconder le génie & les talens, telles que sont les Mathématiques, l'Astronomie, la Géographie, la Navigation, la Physique, l'Histoire, le Commerce, la Politique.

Par une profonde étude, ce Prince comprit la possibilité de pénétrer dans les Indes au travers des mers immenses & jusques-là impraticables qui les séparent du Portugal. Y eut-il plus de vrai Hérosisme, plus de valeur même dans Alexandre à y pénétrer au travers de mille flots de sang? Alexan-